

Échanger et co-construire en ligne via les logiciels libres

Renée-Marie Fountain

Number 137, Spring 2005

Technologies de l'Information et de la Communication

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55496ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Fountain, R.-M. (2005). Échanger et co-construire en ligne via les logiciels libres. *Québec français*, (137), 81–83.

Échanger et co-construire en ligne

via les logiciels libres

Cet article traite de l'intégration des TIC en éducation. La première section traite des nouveaux logiciels interactifs qui servent à échanger et à co-construire en ligne. La deuxième section présente l'un des enjeux intrinsèques de l'intégration de ces outils en enseignement, la qualité de la langue dans les espaces virtuels publics. Tous les outils numériques dont il est question dans ce texte sont des « logiciels libres » (GNU/Linux). Cependant, bien que les espaces virtuels décrits ci-dessus soient « du libre¹ », il ne faut qu'un simple navigateur (Explorer, Firefox, Mozilla) pour les consulter et les gérer.

>>> Renée-Marie Fountain*

1 Les sites interactifs

Parmi les développements récents de conceptions de sites WEB, les sites « interactifs » sont parmi les plus prometteurs d'un point de vue pédagogique. Ces sites constituent, selon plusieurs intervenants, l'avenir de l'intégration des TIC dans les classes, surtout dans le contexte d'une réforme axée sur le constructivisme. Un site interactif permet à tout le monde de participer activement à sa conception, à sa gestion et à sa réalisation. Les utilisateurs peuvent envoyer des messages, rédiger des commentaires pour chaque message, créer des sondages qui permettent de voter (les résultats s'affichent automatiquement), créer des pages Web, soumettre des documents, gérer un calendrier commun, créer des forums de discussion, avoir une pensée du jour qui se renouvelle automatiquement à chaque visite du site, etc. De plus, toutes les données sont enregistrées dans une base solide et souple. Il est possible d'y faire plusieurs types de recherche, ce qui rend la navigation aisée et riche. Par exemple, tous les messages, tous les liens Web, tous les thèmes discutés sont archivés automatiquement et disponibles grâce aux outils de recherche et de navigation intégrés. Un exemple pour l'enseignement au premier cycle se trouve à <http://primaire.levinlinux.org/> et aux 2^e et 3^e cycles, à l'adresse <http://politix.levinlinux.org/>. Au primaire nous n'avons qu'amorcé cette expérimentation. À l'adresse : <http://claud.levinlinux.org/> vous trouverez une pléthore de messages (envoyés à la fois par des étudiants et des professeurs) classés par thèmes, des commentaires à propos de ces messages (cela permet des échanges – une discussion de type « forum » – pour chaque message ou projet soumis), une liste des sites intéressants liés aux projets déterminés par le professeur

(cela sert à expédier la recherche à d'autres dans le cours ou aux futurs étudiants), des sondages, et un certain nombre de liens qui servent à orienter les étudiants dans leurs démarches pour bien réussir le cours en question.

2 Les wikis

Le concept des wikis (un terme hawaïen qui signifie *rapide*) est très récent. Un wiki est un site Web dynamique qui permet à n'importe qui de modifier les pages à sa guise. Il permet, non seulement de communiquer et de diffuser des informations rapidement, mais aussi de structurer cette information pour y naviguer facilement². « Le principe est simple : il s'agit d'un modèle coopératif de rédaction de documents. Concrètement, n'importe quel visiteur a la possibilité de modifier la page qu'il est en train de lire. Les modifications sont ensuite enregistrées et toutes les versions historiques restent accessibles comme dans un logiciel de gestion de versions). Ainsi, un premier auteur rédige un article, un second le complète, puis un visiteur peut corriger d'éventuelles erreurs qu'il aura remarquées en naviguant sur le site. Si le système Wiki est un concept, il existe de nombreux programmes qui le mettent en œuvre. Ces programmes sont appelés des moteurs de Wiki. Chaque moteur peut être personnalisé et installé sur un site Web précis afin d'offrir les services d'un site Wiki. Vous en trouverez un exemple au niveau collégial à <http://cyberwikini.levinlinux.org/> et dans l'enseignement supérieur (au premier cycle) <http://wikini.tuxcafe.org/>. Vous y trouverez des pages de nature personnelle (présentation de participants), des projets d'élaboration conceptuelle (des controverses technologiques), des projets pédagogiques intégrant les



Les ordinateurs
peuvent nous
faire délirer.

KEVIN

TIC), ainsi que des questionnements et des synthèses théoriques. Il est important de noter que ces pages ont été créées par plusieurs personnes et cela à travers une période de temps assez longue. Cet historique de co-élaboration – un phénomène très intéressant à la fois au niveau du développement des idées et de l'égalité d'efforts distribués dans une équipe – est disponible par un simple « clic » en bas de la page en question.

3 Les carnets virtuels

Un carnet virtuel ou un « blog » (ou « weblog ») est un site Web personnel composé essentiellement d'actualités. Il est fréquemment mis à jour, et le public peut écrire des commentaires à chaque billet. Les billets peuvent être catégorisés selon des thèmes et restent consultables dans une banque de données. Le carnet virtuel est un espace public (certains incluent des espaces privés aussi) sous la responsabilité de son auteur. L'auteur contrôle la forme (fréquence des mises à jour, longueur des textes, illustrations...) ainsi que le fond (actualités, revues de presse, prises de position...). Les carnets virtuels permettent de multiples liens externes vers d'autres sources d'information. Ces liens sont aussi souvent dirigés vers d'autres « blog », à propos d'un sujet donné ou de façon fixe, créant une sorte de « réseau inter-blogs »⁴. Donc, un carnet virtuel est un outil de publication dynamique et publique adapté aux néophytes: il est très facile à utiliser. Cette facilité d'usage explique en partie son grand succès. Les exemples de carnets virtuels sont nombreux. Nous en mentionnons un qui nous semble très intéressant au primaire dans la section suivante.

Intégration d'outils pour mieux s'exprimer

Les enjeux de l'intégration de ces espaces numériques virtuels en éducation sont nombreux, par exemple l'équité numérique⁵, les éléments psychosociaux de la collaboration en ligne⁶, l'amélioration de la qualité des idées par une co-construction en ligne⁷, etc. Dans ce texte,

nous ne traiterons que d'un enjeu, soit celui de la qualité de la langue dans les espaces virtuels publics.

Malgré le fait que l'enseignant peut contrôler ou ne pas contrôler ce qui est publié dans ces espaces, la nature de ces espaces (cela fait partie de leur design) privilégie l'autonomie de l'auteur. Il peut mettre ses textes en ligne de la manière dont il le désire (par exemple, un carnet virtuel qui sert de portfolio numérique) ou des auteurs peuvent co-construire un texte à leur manière et au moment où ils le veulent (wikis). Il est certain que cette liberté peut être vue comme une occasion pédagogique où les étudiants apprennent à être responsables de leur discours et doivent assumer les conséquences de leurs erreurs. Cependant, cette même liberté d'expression, qui consiste, entre autres, à rendre les textes de nos étudiants accessibles à un grand public, amplifie nos préoccupations pédagogiques par rapport à la qualité de la langue. Ces inquiétudes sont bien fondées puisque laisser diffuser publiquement des fautes remet en cause la qualité de l'enseignement. Néanmoins, échanger et publier en ligne semblent motiver les étudiants à s'exprimer plus fréquemment (le nombre croissant de sites de classe et de portfolios électroniques le montre bien). Cependant, comment assurer une certaine qualité de langue tout en gardant une liberté d'expression? L'Institut Saint-Joseph (avec ses cyberportfolios, ses carnets virtuels pour les classes et les étudiants)⁸ semble avoir réussi à trouver une solution. Quand les élèves (de 5^e et 6^e année) publiaient leurs textes en ligne, les enseignants critiquaient leurs fautes de français: ils ne voulaient pas que les textes publics aient des fautes. Les étudiants, de leur côté, voulaient échanger au niveau des idées, ne pas produire un texte formel tout de suite: ils se démotivaient facilement face aux critiques sur la langue. La solution? Ils ont co-construit une politique de publication: quand les étudiants mettent l'icône « qualité de texte » à la fin de leur texte, cela indique qu'ils ont suivi une procédure détaillée¹¹ pour assurer un maximum de qualité selon, bien sûr,

Intégration des TIC

>>> sitographie de Jean-François Mostert



L'ACTUALITÉ EN CLASSE Un projet d'éducation aux médias sur le Web d'abord destiné aux enseignantes et aux enseignants. Il est un outil pédagogique conçu pour les soutenir dans leur démarche. Il se présente sous forme de fiches multimédias interactives permettant à l'enseignant de présenter des faits de l'actualité aux élèves du 3^e cycle du primaire et du 1^{er} cycle du secondaire (dix à quatorze ans) sous un angle qui les amène à devenir des citoyens avertis capables de « lire » et d'interpréter judicieusement les messages médiatiques traitant des actualités. www.actualiteenclasse.com

ACTIVITÉS D'INTÉGRATION DU CURRICULUM EN TIC
Activités pour le préscolaire, le primaire et le secondaire.
<http://jupiter.grics.qc.ca/saqca/currifb/droite.htm>

AQUOPS Ateliers présentés au congrès de l'AQUOPS 2004 (Liste de sites de références). www.csdm.qc.ca/petite-bourgogne/signet/aquops2004.htm

BEETIC Brigade d'experts en TIC: <http://www.fse.ulaval.ca/fac/tact/sommet/beetics/index.html>

leurs propres efforts. Je les cite : « Bien sûr, nous croyons qu'il est important de réviser nos billets avant de les publier autant pour la qualité du français que pour le contenu (nos idées). Il est inestimable d'avoir une procédure pour avoir des textes de qualité. Nous avons d'ailleurs inventé notre propre procédure ! Nous ne sommes pas parfaits. Nous sommes des élèves de cinquième et de sixième année et nous ferons des efforts constants pour vous transmettre des textes de qualité. Nous sommes responsables de nos textes donc, s'il y a des fautes, ce ne sera pas les professeurs qu'il faudra blâmer. Nous pensons que si on doit faire valider nos textes à chaque fois que l'on veut en publier un, nous *écrivons beaucoup moins et nous ne verrons pas où nous en sommes rendus* ou si nous avons beaucoup progressé au cours des jours, des semaines et des mois. Nous nous attendons à recevoir des commentaires le plus souvent possible, car nous sommes prêts à les accueillir et impatientes de les recevoir¹⁰. »

Cette co-élaboration entre pédagogues et étudiants est un excellent exemple de la façon dont ce qui semble être une impasse entre le privé et le public peut se transformer en une nouvelle possibilité grâce à l'imagination et à la détermination collectives. La problématique évoquée par l'effondrement de la distinction entre le privé et le public mérite une réflexion approfondie.

Conclusion

Si la liberté d'expression et les responsabilités qui viennent avec celle-ci font partie intégrante des logiciels interactifs que nous intégrons à nos pratiques pédagogiques, il faudra continuer – et cela malgré nos inquiétudes – à inciter les étudiants à s'exprimer davantage publiquement et ils devront continuer à nous aider à *co-construire* d'autres politiques viables et respectueuses.

* Professeure, Université Laval

Notes

- 1 Ces espaces interactifs sont aussi disponibles dans le monde « propriétaire ». C'est-à-dire, ces logiciels peuvent être gratuits ou des fois il faut payer. Nous, nous adhérons aux valeurs du libre, voire le non-propriétaire, à cause de leur cohérence avec les valeurs en éducation (le partage, l'accessibilité, la participation et la protection de l'environnement). Le texte de Daignaut, 2001 explique bien cette correspondance. Le texte se trouve à www.cours.fse.ulaval.ca/ten-20727/linux-philosophie.pdf
- 2 Il est important de noter qu'en plus de l'enseignant, ce sont les étudiants (et les parents) qui sont responsables de l'administration de ces sites.
- 3 « Il réalise donc une synthèse des forums Usenet, des FAQ et du Web en une seule application intégrée (et hypertexte) ». <http://fr.wikipedia.org>
- 4 Cette information vient du site ABC blog www.pointblog.com/abc/000032.htm
- 5 <http://digitalequity.edreform.net>
- 6 Voir le mémoire de Horman (en publication) « Une exploration de l'interaction sociale de la réalisation des activités d'apprentissage collaboratif en ligne dans deux espaces interactifs : des wikis et les sites interactifs. »
- 7 <http://cybercitoyen.lelinux.org/>
- 8 <http://cyberportfolio.st-joseph.qc.ca/mario/archives/002424.html>
- 9 <http://cyberportfolio.st-joseph.qc.ca/carriere/archives/000724.html>
- 10 <http://cyberportfolio.st-joseph.qc.ca/carriere/archives/000713.html>



Ce que j'hais, c'est les boques et les virus. Les ordi plantent toujours.

KEVEN



BUREAU VIRTUEL Le portail des ressources en ligne des usagers de la CSSMI (Commission scolaire de la Seigneurie-des-Mille-Îles). www5.cssmi.qc.ca/dti/

CARREFOUR ÉDUCATION Espace virtuel privilégié où les intervenants du milieu scolaire du Québec qui intègrent les technologies de l'information et des communications (TIC) se donnent rendez-vous. <http://carrefour-education.telequebec.qc.ca/>